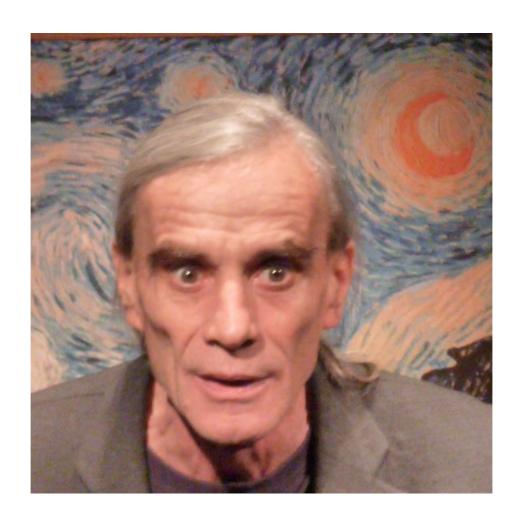
VAN GOGH LE SUICIDE DE LA SOCIETE



ANTONIN ARTAUD

DOSSIER DE PRESENTATION

Compagnie Théâtre Jean Thomas 60 rue des Rocs, 30290 Laudun,

Tel:06 42 03 70 58 adresse mail: annick.michel2@wanadoo.fr Site: http://ciejeanthomas.wix.com/theatre-jean-thomas

VAN GOGH LE SUICIDE DE LA SOCIETE

texte d' Antonin Artaud

Création le 9 juillet 2013

mise en scène : Michel Paume

interprétation : Patrick Guindolet

C'est en février 1947 après 9 ans passés en asile psychiatrique (de septembre 1937 à mai 1946) et huit mois après sa sortie de l'asile de Rodez, où il a subi près de 60 électrochocs, qu'Antonin Artaud écrit ce texte.

Il l'écrit suite à sa visite d'une exposition de tableaux de Van Gogh au palais de l'Orangerie et en réaction à l'article du docteur Berr qui voit dans la peinture de Van Gogh l'oeuvre d'un "schizofrène dégénéré"

Dans ce texte, Antonin Artaud s'identifie à Van Gogh, victimes tous deux, selon lui, de la société qui déclare fous les gens d'une autre sensibilité et les crucifie au nom de la psychiatrie.

Artaud, dans ce poème – vitriol, décape certains tableaux de Van Gogh pour retrouver leur force initiale, cette lucidité qui fait peur et que les psychiatres cherchent à anéantir."













Quelques commentaires du public :

Bonjour,

J'ai assisté à la représentation du spectacle *Van Gogh ou le suicidé de la société*, donné à Avignon le samedi 27, et n'ayant pas pu, faute de temps, vous félicité de la prestation de votre compagnie et de l'acteur interprétant Artaud, Patrick Gunidolet à la fin du spectacle je vous envoie ce mail. En effet, je m'intéresse, très fortement à Antonin Artaud et je dois vous dire que la représentation que vous donnez de ce texte, au demeurant magnifique me semble fort juste, et fort bien interprété, parce que très fidèle au texte, à sa respiration, à sa pesanteur et à ses élans : à son corps, quoi ! Quel spectacle vous nous avez offert ! Je crains toujours d'aller à des lectures d'Antonin Artaud, car on rencontre trop souvent des interprètes qui ne semble pas avoir une compréhension pleine d'Artaud, lui ôtant toute sa subtilité, biffant ses textes, et qui, en les gueulant, en les sur-interprétant, ils leur coupent leurs respirations, leur effacent leurs mouvements et leur force : En voulant trop lui donné, on lui enlève tout ! Ainsi, Artaud n'est pas un auteur facile (loin de là), qui ne peut être lue à voie basse correctement et qui nécessite une grande maîtrise pour ne pas hurler ses textes. Pourtant, vous m'avez sembler y arrivé (à les lire correctement), et pour cela, avoir fournis un gros effort pour rendre dans toute sa subtilité ce texte, qui n'est pas des plus simple. Bref, un grand Bravo à vous et a votre acteur !

Bien à vous et bonne fin de festival, (Ulysse Chaintreuil Sent: Monday, July 29, 2013)

PS: J'ai eu du mal à trouver cette adresse mail, et je ne sais pas si les intéressés pourront avoir vent de mes louanges... Si ce n'est pas le cas, pourriez-vous me transmettre un adresse où ils puissent recevoir ce mail, ou même à la rigueur, une adresse physique, s'il en existe une et que vous l'avez en votre possession? Je vous remercie d'avance.

Christophe Vic à ceux que la prose hallucinée d'Arthaud n'effraie pas sachez bien que rares sont ceux qui puissent la proférer avec autant de tripes que l'homme que vous irez voir rue du Chapeau Rouge. Vous irez voir cet homme qui bien loin de n'être qu'un "artiste" se dresse comme le témoin flamboyant de l'oeuvre d'un prophète de notre langue.

Allez le voir. Parlez lui juste après et surtout embrassez-le encore pour moi. dimanche, à 09:54 \cdot

Sonya Lambert

Patrick Guindolet nous donne une leçon de théâtre dans cette mise en scène de l'essai d'Antonin Artaud. Il parvient à donner vie à un texte difficile, à la fois pamphlet contre la société et éloge de la folie (même si le propos est loin d'être aussi humaniste que celui d'Erasme). Complètement habité par son rôle, il rythme sa diatribe sociale et son plaidoyer pour l'artiste en alternant ferveur et profondeur.

A la fin de la représentation, le spectateur a la surprise de rencontrer un homme très doux, à l'opposé de la violence, parfois haineuse, qui faisait vibrer son corps. Un vrai paradoxe de chair.

La Cie : Le Théâtre Jean Thomas

La troupe a été fondée en 1967 par Jean Constantin.

De 1996 à juillet 2008, elle élit résidence à l'espace culturel Le Garage à Villeneuve-lès-Avignon, puis à partir de septembre 2008 au théâtre L'Albatros en Avignon.

Aujourd'hui le Théâtre Jean Thomas, sous la direction de Michel Paume, réunit plus de 25 comédiens qui participent à divers projets, parfois même en tant que metteurs en scène, auteurs ou régisseurs.

Les créations :

2001 : «On purge bébé de Feydeau», m.e.s (mise en scène) Michel Paume

2002 : «Valets et Maîtres chez Molière» adaptation de Michel Paume

2004 : «Le Malentendu» d' Albert Camus, m.e.s Michel Paume «Huis Clos» de Jean-Paul Sartre, m.e.s Michel Paume

«La nuit de Valognes» d' Eric-Emmanuel Schmitt, m.e.s Frédérique Lecrest

2005 : «Les chants sont morts sur Mérindol» de H Leconte, m.e.s Michel Paume «Feu la mère de Madame» de Feydeau

2006 : «L'école des femmes» de Molière, m.e.s Aurore Sayas

2007 : «Danser à Lughnasa» de Brian Friel (Festival Off 2007), m.e.s Michel Paume
 «La maison de Bernarda Alba» de Frederico Garcia Lorca (Festival Off 2007 et 2008),
 m.e.s Michel Paume

2008 : «Caligula» d' Albert Camus (Festival Off 2008), m.e.s Michel Paume

2009 : «Les Euménides» d' Eschyle (Festival Off 2009), m.e.s Michel Paume «Antigone» de Jean Anouilh (Festival Off 2009), m.e.s Sophie Rédier & Michel Paume

2010 : «Odyssée, dernier chant» de Jean-Pierre Siméon (Festival Off 2010)m.e.s Michel Paume «La Mouette» d' Anton Tchekov, m.e.s de Michel Paume -

«La bonne âme du Sé-Tchouan» de Bertolt Brecht, m.e.s Aurore Sayas «Chez Dostoïevski» de Fedor Dostoïevski et Aurore Sayas (Festival Off 2010), m.e.s Michel Paume

2011 : «Occident» de Rémi de Vos (Festival Off 2011), m.e.s Katia Arslanian & Nadia Sallé «Tartuffe» de Molière, m.e.s Michel Paume

2012 : «Le Roi se meurt» d' Eugène Ionesco, m.e.s Michel Paume «Une Bête sur la lune» de Richard Kalinoski, m.e.s Katia Arslanian & Michel Paume

2013 : «Vu du Pont» d' Arthur Miller, m.e.s Annick Paume
« Van gogh le suicidé de la sociéte » d' Antonin Artaud (off 2013)

Michel Paume (metteur en scène):

Spectateur depuis toujours, je passe la rampe en 1990. J'apprends les balbutiements du métier aux ateliers du Chêne Noir et ceux de Michel Richard de 1990 à 1994.

Je participe à chaque Festival d'Avignon depuis 1996 comme comédien puis comme metteur en scène.

Principales pièces en tant que comédien :

-«Lorenzaccio», «L'avare» (ces deux pièces avec I le Chêne Noir),

Le Baladin du monde occidental».

«Les femmes savantes», «Comme on regarde tomber les feuilles», «L'école des femmes», «Judith», «Don Juan», «Amphitryon», «Le Bourgeois Gentilhomme», «Un jour en été», etc...

Principales pièces en tant que metteur en scène :

«On purge bébé», «Le malentendu», «Huis-clos», «Danser à Lughnasa»,

«La Maison de Bernarda Alba», «Caligula», «La Mouette», «Tartuffe»,

«Feu la mère de Madame», «Les chants sont morts sur Mérindol, »

«Odyssée, dernier chant», etc...

Patrick Guindolet (comédien)

Intègre la compagnie Théâtre Jean Thomas en 2003 et participe à différents projets :

«Danser à Lughnasa» de Brian Friel (Mickaël, jeune et vieux), «Caligula» d'Albert Camus (Scipion), «Antigone» de Jean Anouilh (Créon), «Les Euménides» d'Eschyle (l'aède), «Odyssée, dernier chant» de Jean-Pierre Siméon (choeur), «La bonne âme du Se-Tchouan» de Bertolt Brecht, «La mouette» d'Anton Tchekhov (Sorine), «Occident» de Rémi De Vos (lui), «Le Roi se meurt» d'Eugène Ionesco (le roi)

Fiche technique

Décor

:

4 reproductions de tableaux de Van Gogh sur 4chevalets , dont la, dernière toile "les corbeaux volant au dessus d'un champ de blé", un "autoportrait" de Van Gogh ,"le fauteuil de Gauguin", " la nuit étoilée" , 2 chaises.

Lumière:

- -console 12 circuits
- ampli lumiàre 12 circuits
- 6 à 8 pc1000w ou 650w
- Gélatine ambre

Plan de feu

